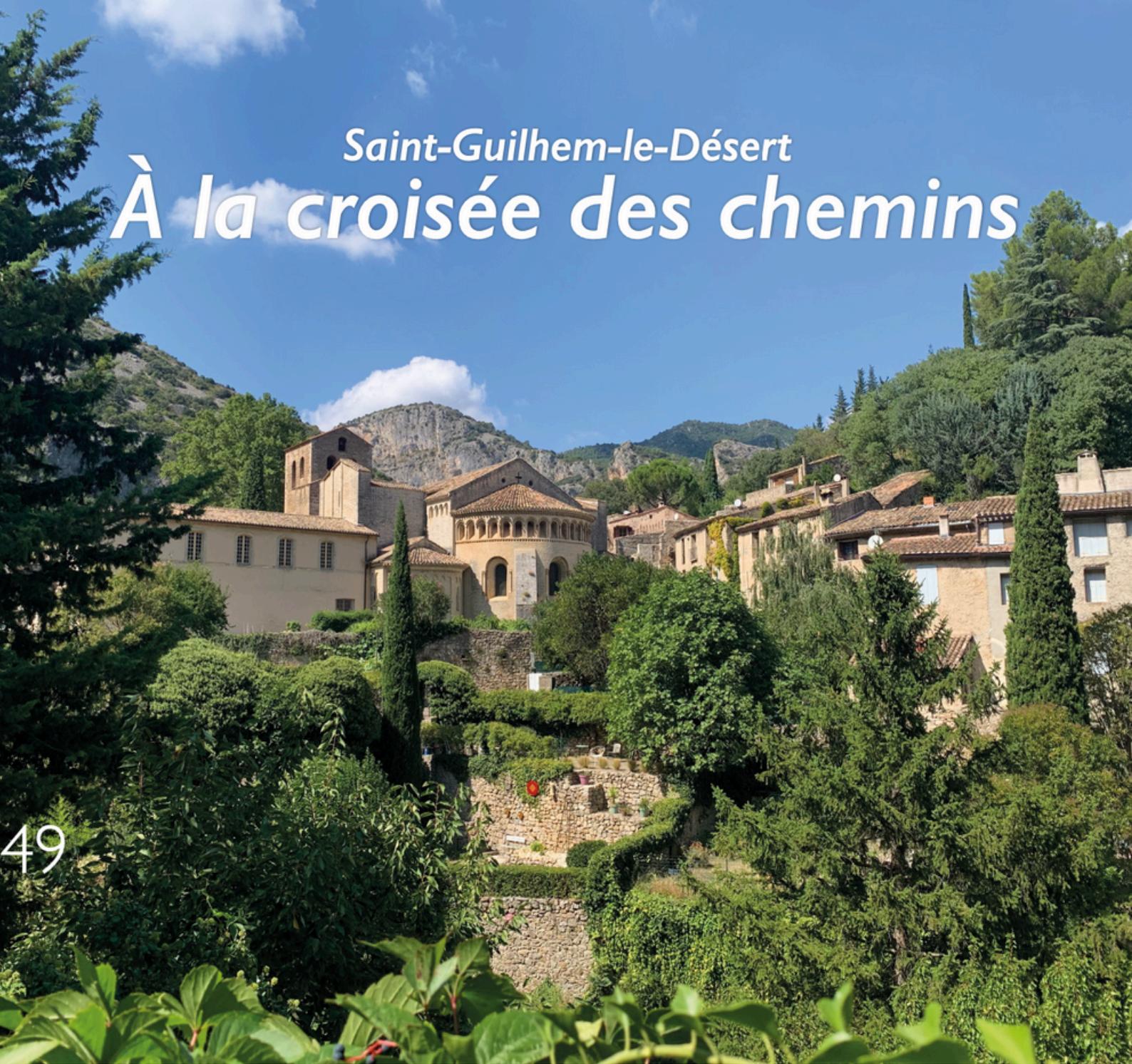


Saint-Guilhem-le-Désert À la croisée des chemins

49



Saint Guilhem-le-Désert, village pittoresque de l'Hérault occitan est classé au patrimoine mondial de l'Unesco. La reconnaissance internationale de ce joyau médiéval tient autant à sa position stratégique, sur la route de Compostelle et le Chemin de Saint-Guilhem, partant du mont Aubrac, qu'au trésor de l'abbatiale de Gellone. Fondée en 804 par Guillaume d'Aquitaine (±750-780), alias Le Grand, dont elle est la gardienne de ses reliques ainsi que d'un morceau de la vraie croix offert à Charlemagne par le Patriarche de Jérusalem.

Ce village coup de cœur s'inscrit dans le périmètre du Grand Site de France des Gorges de l'Hérault. Il est entré dans le classement de l'association Les plus beaux villages de France. Sur le plan architectural, l'abbatiale de Gellone (Roman médiéval) remarqua-

blement conservée garde les traces de l'église primitive dans sa crypte. L'abbaye abrite quant à elle depuis 1978 une communauté de carmélites non cloîtrées parfaitement intégrées à la cité – hors temps de prière et de méditation – où certaines pratiquent des activités sociales. La bourgade séduit aussi par un dédale de ruelles et de placettes charmantes et ombragées par des platanes.

Grande spécialité locale : les santons de Jacques Prouget, à qui l'on doit la création d'un musée. Il nous a ouvert les portes de son atelier-boutique. Au chapitre de la culture, deux hommes de théâtre, Alexandre et Robert Delimoges, ont posé ici depuis peu leurs valises pour animer avec faconde – en attendant de développer un espace culturel prometteur – un gîte convivial et chaleureux. Présentations.

S.D.

Jacques Prouget, maître santonnier « Fada » du détail

A Saint-Guilhem-le-Désert, une maison authentique de plus de 900 ans d'âge abrite Le Musée du Village d'Antan. Jacques Prouget, y expose ses créations, santons et grands dioramas dans des décors miniatures, que ne renieraient pas les félibres provençaux voisins, et ravissent les amateurs de crèches. Féerie garantie.

Propos recueillis par **Sandrine DONZEL**

Le talent de Jacques Prouget est à la hauteur de sa gentillesse. Son regard plein de malice et sa façon de raconter les histoires ont rapidement fait de son musée un lieu incontournable où l'on aime revenir. Sa clientèle est depuis longtemps sans frontières, certains collectionneurs lui passant commande depuis Singapour, les États-Unis, et même l'Australie ! Maître Jacques agile avec l'argile débute immuablement la fabrication d'un nouveau santon par la réalisation d'un personnage sculpté, sans socle à l'inverse des cousins provençaux, qui sera ensuite moulé, reproduit en terre cuite et décoré à la main. Des finitions qui font de chaque élément sorti des mains de ce spécialiste un produit unique. Explications de l'homme de l'art.

Prestige's. À quel âge avez-vous décidé de devenir santonnier ?

Jacques Prouget. Vingt-huit ans. J'ai commencé par amour pour les crèches de Noël. En 1996 j'ai réalisé dans un local

désaffecté de Fréjorgues, un paysage incluant un travail d'archives sur des métiers oubliés. Cette représentation a séduit un très large public. Très rapidement l'ancien Maire de Saint-Guilhem-le-Désert m'a contacté pour réaliser le musée du Village d'antan. Cette mission m'a fait basculer vers le métier de santonnier. Le bouche à oreille et les médias ont fait le reste. Plusieurs reportages nous ont valu des demandes pour installer des crèches dans des lieux magiques tels que le Palais du Roure à Avignon, le Cloître Saint-Trophime à Arles à l'occasion du rendez-vous international des Maitres Santonniers ou encore « La Crèche, paysage de Camargue » qu'avait commandée Madame Ricard pour le musée de Paul Ricard.

Combien de santons peut-on découvrir chez vous ?

J. P. Avec les santons, les arbres, les animaux, les fonds de crèche peints, les bâtisses... la boutique est pleine, il y en a des centaines.





51



Lesquels sont les plus longs à fabriquer ?

J. P. Les gardians à cheval, le puisatier aussi et toutes les répliques de métiers en général. Dans notre musée des santons nous avons un immense panorama qui a nécessité 11 000 heures de travail. Il est composé de personnages, de maisons, de végétation, d'animaux... Après la diffusion d'un reportage dans le Journal de 13 heures de TF1, présenté alors par Jean-Pierre Pernaut, il avait eu cette formule : « 11 000 heures de travail pour ce panorama... pour faire les salades et les poireaux miniature en argile, il fallait déjà être fou. Mais pour ajouter une tortue dans le jardin, il fallait être fada ! »

• Pour parfaire la visite, ne manquez pas de profiter du salon de thé tenu par son adorable épouse juste en dessous du mus

Pratique

15, rue Chapelle des Pénitents – 34150 Saint-Guilhem-le-Désert.

Ci-contre : une scène domestique plus vraie que nature. Il ne manque qu'une goutte de soupe dans chaque assiette !

En dessous: le petit cheval camarguais compagnon des manades, a lui aussi sa place parmi les personnages emblématique de la crèche.



52 Double Je À la ville comme à la scène

Alexandre et Robert (dans l'ordre ci-dessus) ou bien Robert et Alexandre : c'est du pareil au même. Les deux compagnons partagent une ambition : rendre heureux ceux qui les entourent. Personnalités de Saint-Guilhem-le-Désert, lorsqu'ils ne font pas chauffer théâtres et festivals à travers toute la France avec les spectacles que l'un écrit et que l'autre met en scène, animent un gîte très apprécié par les randonneurs, les artistes en quête de paysages inspirants sans oublier les pèlerins cheminant vers Compostelle dans les pas de Saint-Jacques. Culture et éclectisme relationnel. Le plus important ce sont les autres.

Propos cecueillis par **Sandrine DONZEL**

Lgîte de la Tour, situé au cœur du village, est un lieu chaleureux où la quiétude ambiante est propice aux rencontres. Il accueille une typologie variée de voyageurs, randonneurs, cyclistes, pèlerins et simple touriste de passage pour un séjour long ou une brève étape. Les nouveaux propriétaires Alexandre et Robert Delimoges sont heureux de leur ouvrir leur havre de paix convivial singulièrement hors du temps.

Prestige's. Comment passe-t-on du théâtre à l'hébergement sur la route des pèlerins ?

Alexandre Delimoges. Avoir plein de vies dans une vie, voilà ce qui m'obsède. Enfiler un costume d'artiste ou d'entrepreneur, ce n'est pas du tout incompatible. Néanmoins, on peut tout de même trouver un point commun dans tout ce que je réalise dans ma vie professionnelle : je veux rendre les gens heureux. Mais je ne suis pas seul à partager cet objectif. Robert est le maître de maison, le gestionnaire, le chef bricoleur aussi.

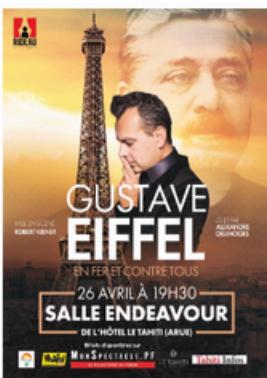


Il dit souvent que je suis la tête et lui les bras. Mais à nous deux, nous sommes le cœur. C'est le plus important, au Gîte de la Tour comme sur la scène, car Robert est aussi le metteur en scène de mes spectacles. On se marie très bien, d'ailleurs, nous nous sommes bien mariés !

53

Pourquoi vous être instal-lés, ici, dans le Sud ?

A. D. Robert et moi sommes de très grands voyageurs. Nous ne pensions pas spécialement nous installer dans le Sud, après trente-cinq ans passés à Paris, pour moi, et six ans pour Robert. Il y a cinq ans, nous avons visité la France pour découvrir, guide en poche, les plus beaux villages de notre pays, et nous sommes tombés amoureux de Saint-Guilhem-le-Désert. Le hasard a voulu qu'un grand gîte y soit en vente il y a deux ans. Nous avons fantasmé sur ce que nous pourrions en faire et mis ce temps à profit pour réunir de l'argent. La vente de mon école de théâtre à Paris, puis de mon théâtre, nous a permis de le faire. La région est



1 – Lors de sa création en 2018, Alexandre Delimoges avait reçu le Prix du Meilleur auteur au Festival d'Avignon

2 – Du 26 au 28 mars 2026 au Théâtre Odyssée-Escale – 25, rue de la Gare 92300 Levallois

Ci-dessus – L'affiche de Gustave Eiffel, le spectacle qui a valu à son auteur une belle récompense au Festival d'Avignon.

En haut – Petit fleuve côtier de 148 kilomètres de long, l'Hérault prend sa source en Lozère et traverse le Gard avant de se jeter en Méditerranée, grossi par onze affluents.

magnifique et les Sauta-Rocs (les habitants de Saint-Guilhem, un nom qui ne s'invente que dans les contes de Perrault !) sont accueillants, fiers et vivants. Plonger dans l'Hérault, à deux minutes du gîte, se balader dans le canyon impressionnant du Bout du Monde ou se perdre toute une journée sur le Causse alentour sont autant de grands bonheurs méditatifs. Nous le vérifions tous les jours. Et puis, chose assez inattendue : nous avons été séduits par la volonté de la municipalité d'animer la commune sur le plan culturel. C'est très important. Ici, il y a toujours un spectacle, un concert, une conférence : on ne peut pas s'ennuyer ! Une sœur du Carmel voisin dispense même des cours de yoga le samedi !

Combien de pèlerins de Saint-Jacques accueillez-vous à l'année ?

A. D. Quelque 900. Nous recevons encore plus de randonneurs qui terminent le magnifique Chemin de Saint-Guilhem, qui démarre douze jours plus tôt sur le mont Aubrac. Une randonnée que je recommande à tout le monde tant les paysages traversés sont époustouflants de beauté ! Ces randonneurs de Saint-Guilhem sont près de 2 300 par an à venir ici au Gîte de la Tour. C'est énorme ! Et je ne compte pas les cyclistes et les touristes qui viennent passer une nuit ou une semaine pour se ressourcer et découvrir la région.

Avec cette grande diversité de passage, vous avez dû faire bien des rencontres insolites ?

A. D. Oh oui ! Du pèlerin de Saint-Jacques, habillé en robe de bure et en sandales de cuir, en passant par des motards parfois rock'n'roll, les petits déjeuners autour de la grande table sont vivants et tellement chaleureux. Il y a aussi le jeune homme solitaire qui fait de l'aquarelle dans son coin, la dame qui fait un stage de parfumerie, la famille qui enchaîne les activités sans se poser un instant et, parmi toutes les générations, des gays heureux de ne pas être jugés chez nous tout en appréciant de fréquenter quelques fervents catholiques qui n'ont pas trouvé de place au Carmel voisin. Tout ce petit monde cohabite, rit, échange à merveille. Cela fait plaisir à voir.

Continuez-vous de vous produire en spectacle ?

A. D. Depuis que nous sommes installés ici, je crée encore plus ! Après le succès de *Gustave Eiffel*, en fer et contre tous¹ qui aura tenu l'affiche durant près de huit ans, j'ai beaucoup écrit pour moi et pour les autres. Je joue aussi dans le spectacle *Akhénaton, la dernière heure d'un Pharaon*. La tournée passera bientôt par Saint-Guilhem dans notre belle chapelle Saint-Laurent, qui sera spécialement aménagée. Et je serai présent au Festival d'Avignon en juillet 2026. Je répète actuellement avec le très charismatique Bernard Bollet – quelle chance ! – *Le Procès Fouquet*², également programmé à Avignon en juillet prochain. Tout cela sans oublier Saint-Guilhem, qui va sans aucun doute m'inspirer quelques histoires locales. Je réfléchis déjà à créer ici un endroit alliant théâtre, mise en scène, décor, et accueil.